

Conjoncture mensuelle au 1^{er} mai 2017

Le mois d'avril se caractérise par des températures moyennes globalement dans les normes saisonnières. Ces moyennes masquent une situation contrastée : douceur en début de mois et fraîcheur en fin de mois. Des dégâts de gel sont signalés sur vigne et arboriculture fruitière sur les bassins Sud-ouest et Languedoc-Roussillon. Les précipitations sont déficitaires offrant une période favorable pour la mise en place rapide des cultures d'été. Les productions de cerises, de pêches et d'abricots devraient être en avance d'une à deux semaines par rapport à la campagne précédente.

Sur le marché du vin aucun élément nouveau susceptible de résorber le retard de commercialisation n'est survenu en avril. En ce qui concerne les filières animales, les cours des gros bovins, ovins, porcins et lait de vache semblent bien orientées, hormis ceux des veaux.

GRANDES CULTURES



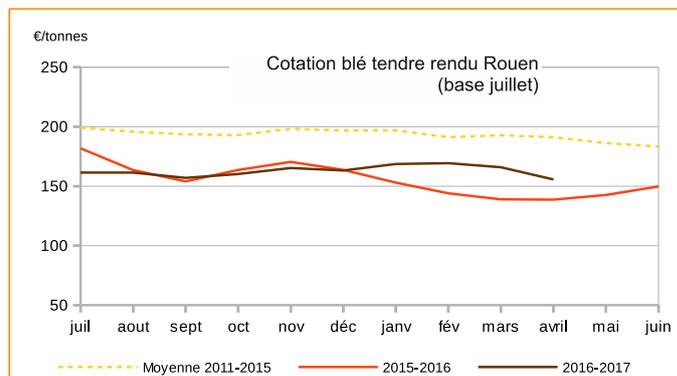
Moins de surfaces de maïs en 2017

Comme au niveau national, les surfaces en maïs du bassin Midi-Pyrénées devraient baisser de 5 %. Par contre la sole régionale de tournesol resterait stable. L'implantation des cultures d'été se réalise dans de bonnes conditions. Ces semis ne semblent pas trop avoir souffert du froid, cependant les tournesols sont attaqués par les palombes et les corbeaux.

En Camargue, les semis de riz ont commencé début mai. Les conditions climatiques ont été favorables à l'accès aux parcelles rizicoles et à la préparation des sols. Les faux semis sont en cours de réalisation et les parcelles sont progressivement mises en eau.

Les cultures d'hiver du bassin Languedoc-Roussillon sont impactées par le déficit hydrique qui est moins marqué sur le littoral et sur les sols profonds. Les stades de développement des blés durs varient entre les stades début épiaison et début floraison. Ils sont en situation de stress hydrique en raison des vents séchants et des précipitations déficitaires. Les colzas, au stade floraison, sont également perturbés par la sécheresse et par de fortes amplitudes thermiques diurnes.

Le cours du blé tendre repart à la baisse



Source : FranceAgriMer, La dépêche

Plus de 45% des céréales d'hiver du bassin Midi-Pyrénées sont au stade épiaison. Les pluies de début mai ont permis aux céréales de poursuivre leur développement au moment où les besoins sont importants pour assurer le remplissage du grain et les niveaux de protéines. Les producteurs ayant la possibilité matérielle d'irriguer avaient même débuté les apports pour pallier à la sécheresse. Des situations de gel sont intervenues fin avril entraînant des craintes pour les suites des fécondations.

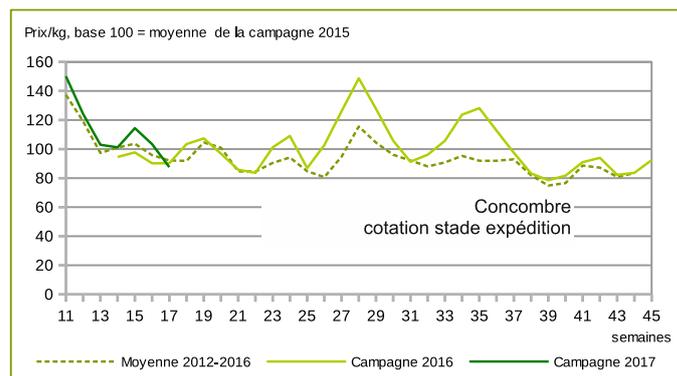
CONCOMBRE



Apports importants et chute des prix

Les surfaces productives de la région se maintiennent en 2017. La production est estimée en légère hausse par rapport à 2016. En avril, les apports sont importants mais les écoulements sont faibles. La qualité est satisfaisante, mais les stocks s'accumulent. De plus, la concurrence nantaise pèse fortement sur le marché et les prix chutent. La demande n'est pas suffisante, et ne réagit pas aux opérations promotionnelles.

Nouvelle chute des prix en avril



Source : RNIM-FranceAgriMer

TOMATE



Des surfaces en baisse

Les surfaces régionales de tomates de bouche sont en baisse par rapport à l'an dernier. Ce sont surtout les tomates grappes qui perdent des surfaces au profit des tomates anciennes, en particulier sous serres chauffées. Les rendements, sont quant à eux, estimés en progression. En tomate industrie, les surfaces diminuent également en raison d'une trop faible valorisation du produit mais les rendements devraient être identiques voire légèrement supérieurs à ceux de 2016. Globalement la récolte de tomates pourrait diminuer cette année. En tomate grappe, le début

de campagne a permis de bien valoriser le produit à des prix supérieurs à la moyenne mais l'entrée en production des grands bassins, pèse sur le marché en fin de mois d'avril et les prix en pâtissent.

VITICULTURE



Cours en retrait pour les vins SIG et les IGP

La faible activité depuis le début de la campagne sur le marché régional des vins se traduit toujours par un retard important de commercialisation sur l'ensemble des segments du marché, malgré un léger rattrapage ces dernières semaines. Ce phénomène, associé aux stocks non résorbés de la récolte 2015 ainsi qu'à la persistance de volumes conséquents d'importation, inquiète la profession.

L'activité cumulée depuis le mois d'août fait apparaître un retard global de 15 % sur la région Occitanie en vins IGP et SIG avec une disparité entre les deux bassins : le bassin Languedoc-Roussillon recule de 16 % alors que le retard du bassin Sud-Ouest n'est que de 4,8 %.

Le retard de commercialisation est plus accentué au sein des caves particulières qu'auprès des caves coopératives. Sur un marché dont les prix sont orientés globalement à la baisse, les cours IGP Pays d'Oc restent relativement stables, alors que la fourchette des vins SIG s'élargit vers le bas. Les cours moyens enregistrés sur la région Occitanie sont en retrait de 8 %

POMME



Baisse de l'activité

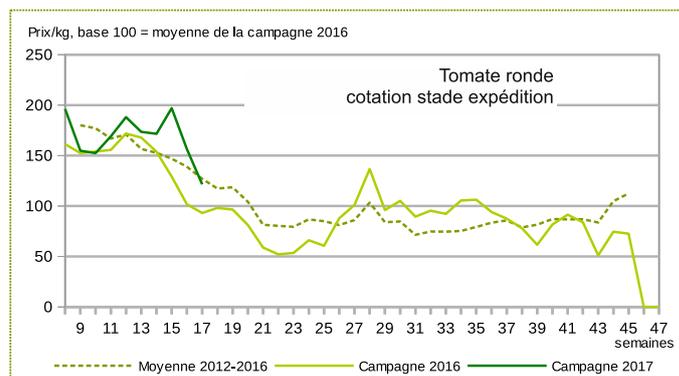
Le mois d'Avril et la succession de périodes de congés expliquent la faible activité enregistrée sur les marchés intérieurs, mais également européens. Ce phénomène est accentué par la persistance d'un temps chaud et ensoleillé qui détourne la demande au profit des productions de saison (fraises).

Dans ce contexte, seule la diminution du disponible avec les fins de campagne des variétés Gala, Canada grise et Rouges Américaines maintiennent les cours.

Mi-avril une forte chute des températures réactive la demande, sans développer de gros volumes à l'écoulement. La demande régulière discute les prix.

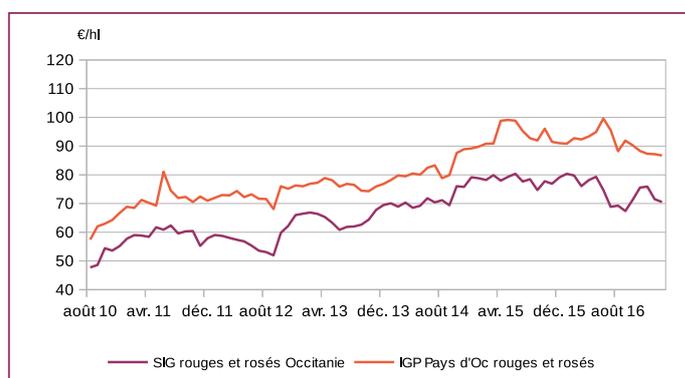
En direction de l'export, les pays européens demeurent présents avec une demande qui se porte essentiellement sur la Braeburn appréciée du marché Anglais. En revanche, la Golden souffre toujours d'un désintérêt en raison de sa non conformité aux différents cahiers des

Les prix sont orientés à la baisse



Source : RNM-FranceAgriMer

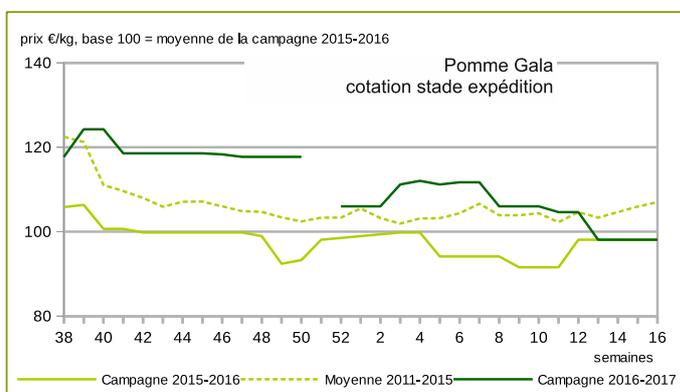
Cours des vins SIG rouges et rosés en baisse



Source : FranceAgriMer

sur les vins SIG et de 5% sur les vins IGP, ce qui correspond à un recul moyen de 3 à 6 €/hl sur les vins IGP Pays d'Oc et de 4 à 6 €/hl sur les vins IGP Pays d'Oc et 6 à 8€/hl sur les vins IGP de département et vins SIG. On observe de plus des fourchettes de prix très larges en fonction de la qualité sur la plupart des segments de marché. L'épisode important et généralisé de gel du vignoble fin avril sur l'ensemble de la région Occitanie, présente un caractère assez diffus rendant difficile à l'heure actuelle l'estimation de l'impact sur le volume de la prochaine récolte.

Baisse des prix conforme à la fin de campagne



Source : RNM-FranceAgriMer

charges. L'offre globale demeure importante selon les régions et les cours sont bataillés. La poursuite de la fermeture du marché Algérien complique la situation.

ABRICOT

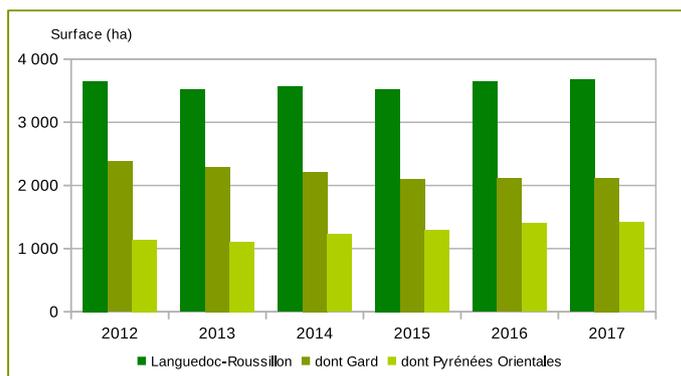


De bonnes perspectives de récolte

Cette campagne 2017 a débuté sous de bonnes conditions climatiques hivernales. Dans le Gard, comme dans le Roussillon, la floraison est belle et la récolte devrait dépasser celle de l'an dernier. L'épisode de gel de la mi-avril ne devrait pas entamer le potentiel de récolte régional.

Les surfaces productives sont en légère hausse sur l'ensemble de la région, avec l'entrée en production de parcelles plantées antérieurement. Les premiers abricots précoces sont missur le marché dès la fin avril, dans des quantités limitées.

Progression des surfaces sur le bassin Languedoc-Roussillon



Source : Agreste-Statistique Agricole Annuelle et estimations précoces de production

PÊCHE

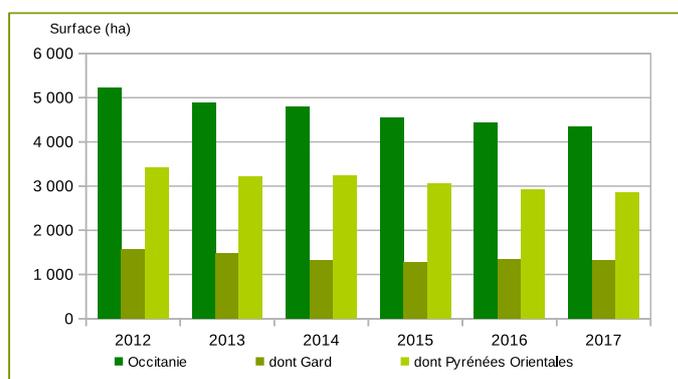


Une récolte en hausse

Les bonnes conditions climatiques du début d'année permettent d'envisager une production 2017 en hausse par rapport à 2016, et ce, malgré l'épisode de gel de ce mois d'avril et une légère baisse des surfaces productives. La récolte devrait même être en avance de 8 jours.

Sur l'ensemble de la région, on constate une belle floraison et une bonne nouaison. Dans le Gard, l'état sanitaire du verger est très bon et dans le Roussillon, la Sharka ne semble pas trop évoluer pour l'instant.

Des surfaces régionales en baisse



Source : Agreste-Statistique Agricole Annuelle et estimations précoces de production

CERISE

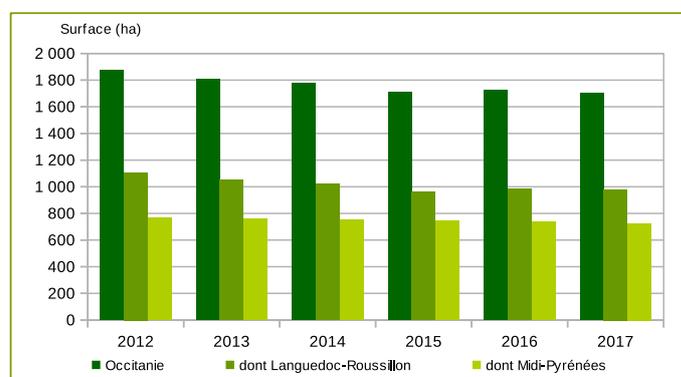


Une production très précoce

Les surfaces productives de cerises se maintiennent dans le Languedoc-Roussillon. La floraison s'est très bien passée et le potentiel de production est supérieur à celui de 2016. Les conditions climatiques de l'hiver et du début du printemps ont été très favorables. Cependant, un épisode de gel a touché les vergers les 20 et 21 avril,

entraînant des dégâts localement. La récolte devrait cependant être préservée au niveau régional. La production est en avance d'environ quinze jours et les premières récoltes débutent cette première semaine de mai.

Maintien des surfaces régionales



Source : Agreste-Statistique Agricole Annuelle et estimations précoces de production

BOVINS DE BOUCHERIE



Tendance haussière des cours, hormis ceux des veaux

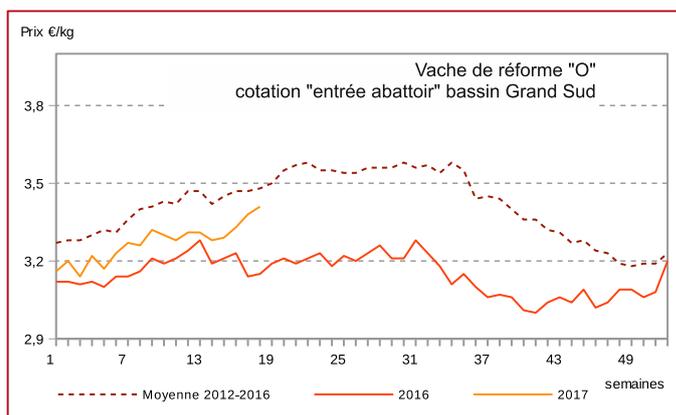
Les cours des bovins poursuivent leur progression alors que ceux des veaux de boucherie restent en deçà de 2016. Depuis janvier 2017, le cours* moyen de la vache mixte « O », progresse et tend à se rapprocher de la courbe saisonnière de ces dernières années (moyenne 2012-2016). À 3,32 €/kg carcasse, le cours moyen d'avril 2017 dépasse de 3 % celui d'avril 2016 mais reste inférieur de 4 % au cours moyen de la période 2012-2016. Ce renchérissement du

prix proviendrait d'une offre moins importante de vaches de réforme suite aux volumes importants des abattages de laitières en fin d'année 2016, en phase avec une demande mesurée.

Le marché du veau de boucherie reste toujours difficile. La consommation est atone alors que les disponibilités restent étoffées. En avril 2017, les cotations n'ont pas décollé en veau élevé au pis comme en veau non élevé au pis.

* au stade entrée abattoirs

Nouvelle hausse des cours des vaches de réforme



source : FranceAgriMer

Elles restent inférieures à celles de 2016 et de la moyenne 2012-2016. Selon FranceAgriMer, la viande de veau figure parmi les viandes les plus touchées par le recul de la consommation des ménages français (-5%) en 2016 et (-4%) en 2015.

BROUTARDS

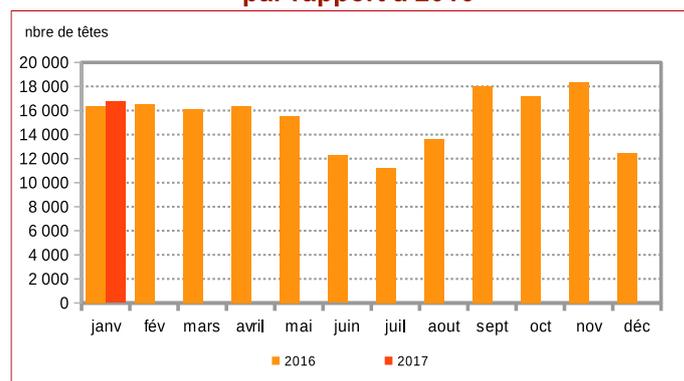


Stabilité des exportations

Avec plus de 16 000 animaux exportés depuis les élevages régionaux en janvier, les exportations sont stables par rapport au niveau de janvier 2016, comme au niveau national. Les échanges sont faciles pour les animaux légers (moins de 300 kg) et de bonne qualité. Par contre les ventes de brouards lourds (+ de 300 kg vif) sont pénalisés par le recul de la demande des engraisseurs italiens.

Les cotations restent toujours conformes à celles des années précédentes et n'ont pas décroché.

Volumes régionaux de brouards stables par rapport à 2016



source : Agreste-BDNI export brouards

OVINS



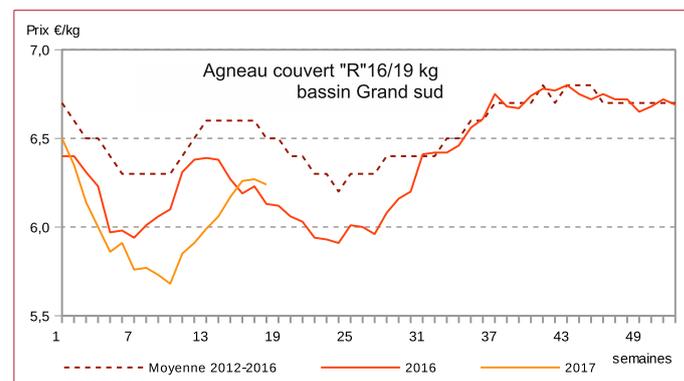
Le cours des agneaux repart à la hausse

Après la baisse importante enregistrée au cours des deux premiers mois 2017, le cours moyen de l'agneau repart nettement à la hausse fin mars, tiré par la demande de la fête de Pâques.

Malgré cette dynamique, les cours de l'agneau 16-19 kg carcasse ne retrouvent les niveaux 2016 que la dernière semaine d'avril. Pour la zone sud le cours moyen atteint

6,15 €/kg, inférieur de 2 % à avril 2016 et de 7 % à la moyenne 2012-2016.

Le cours de l'agneau semble se stabiliser



source : FranceAgriMer

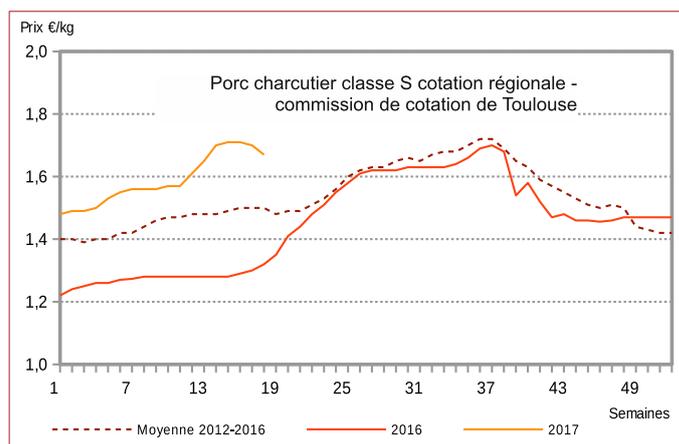
PORCINS



Reprise de la demande sur le marché intérieur

Le cours du porc charcutier est encore en progression en avril. Il gagne près de 6 % sur le mois par rapport à mars pour atteindre 1,69 €/kg à la cotation de Toulouse. Cette tendance haussière est également enregistrée au niveau national et dans toutes les régions. Cette forte évolution s'explique par la reprise de la demande sur le marché intérieur européen venant s'ajouter au débouché à l'exportation toujours présent. Le maintien de la demande et la baisse de l'offre crée un déséquilibre propice à la hausse des cotations.

Nouvelle hausse des cours du porc charcutier



Source :RNM- FranceAgriMer

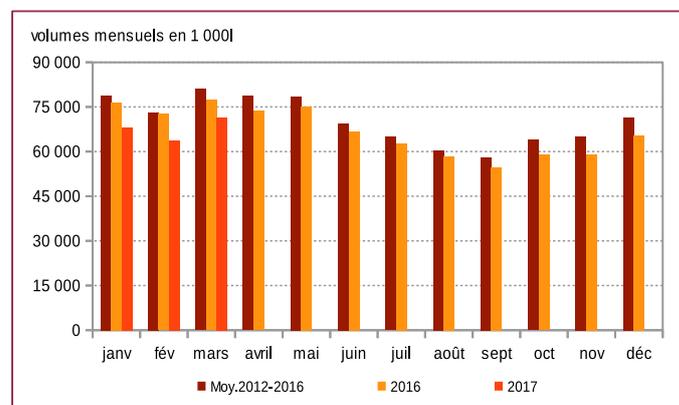
LAIT DE VACHE



Nouvelle baisse de la collecte

Avec 71 500 litres de lait collectés en mars 2017, la collecte régionale marque une nouvelle baisse comme au niveau national. La tendance est lourde puisque c'est le douzième mois consécutif de baisse de production laitière. Le prix moyen régional versé au producteur atteint 313 euros pour 1 000 litres soit une hausse de 10 % par rapport à mars 2016. Il se rapproche de la moyenne triennale 2014-2016 mais reste très inférieur au prix d'avant la crise.

Collecte en baisse de 11 % sur les 3 premiers mois 2017 par rapport à la même période 2016



source : Enquête EML -Estim - FranceAgriMer-SSP

PALMIPÈDES GRAS

Une production en arrêt

Les abattages stagnent en palmipèdes gras dans l'attente de la reprise de la production. En glissement annuel, les abattages sont en repli de près de 30 % en février 2017 par rapport à février 2016, conséquence du virus H5N1 détecté en décembre 2015.

La détection du virus d'influenza aviaire H5N8, hautement pathogène en décembre 2016 pénalise la filière pour la deuxième année consécutive.

Fin mars 2017, ce virus est confirmée pour 485 foyers dans les élevages du Sud-ouest et 55 cas dans la faune sauvage. Afin d'accélérer l'assainissement de la zone du Sud-ouest la plus touchée par l'épizootie, un vide sanitaire de six semaines est instauré dans les élevages de palmipèdes de 1 134 communes. La reprise de la production prévue à compter du 29 mai prochain est confirmé par le Ministère en charge de l'Agriculture.